



## Signes flottants, villes nomades

Par Christian Roy

### JÉRÔME RUBY CITÉS VORACES

Galerie Donald Browne  
372, rue Sainte-Catherine Ouest  
Local 528  
Montréal  
Tél. : 514 380-3221  
www.galeriedonaldbrowne.com

**Du 28 août au 2 octobre 2010**

Les dessins de cette exposition transposent dans la cosmopolis virtuelle du capitalisme mondialisé la scène primitive de l'*Acéphale* de Masson et Bataille, qu'explorait déjà Jérôme Ruby dans ceux d'*Aimable sauvage*, longtemps visibles à la Fonderie Darling où il avait son atelier jusqu'il y a peu. *Indicateur urbain* synthétise d'abord ses récentes installations sculpturales chez Donald Browne et à Toronto: éléments naturels et artefacts urbains et tribaux y télescopent leurs attributs dans le malstrom du flux des capitaux.

#### DIEUX SAUVAGES DE LA CITÉ

La spéculation financière délocalisée s'expose pourtant au choc en retour du réel qu'elle refoule, comme la raison s'instituant (tout) contre l'état sauvage - sa part maudite. Ruby capte cette violence fondatrice de la civilisation dans le triptyque répartissant autour du blason d'*Invention of New York* ses deux tenants au riche symbolisme: celui de droite, colon hollandais, prend la pose du *Penseur* de Rodin sous les volutes de fumée que dégorge dans *Dream of Dexter* les tours jumelles du World Trade Center, atteintes par les traits enflammés que décoche celui de gauche dans *Revenge of Sinister*, guerrier algonquin calqué sur l'*Héraclès* de Bourdelle. L'un et l'autre ont une tête de mort, alors qu'un homme nu se masque le visage d'un crâne de bœuf dans *Urban Elegy*, sur fond panoramique de gratte-ciel aux frontons ornés des logos des divinités possédant ce chamane civilisé: «Gods Drive Us», proclame le listel surplombant la scène. Les blasons héraldiques n'étaient-ils pas déjà des images de marque conçues pour être reconnues d'un coup d'œil sur le champ de bataille, relayé aujourd'hui par le marché où s'affrontent les marques de commerce des nouveaux seigneurs de la guerre des images?

La même *Ville nomade* hors-sol flotte sur le ruban plastique traversant souvent les figures de ces dessins dans les nuages d'*A Place Like in Your Dream*, derrière un bœuf à la bourse bien dotée, consacré à McDo, Shell et BP. Les logos des vingt-cinq plus

grandes entreprises transnationales environnent également le coït du nu au crâne avec une belle Méduse à la tête hérissée de veines dans *Fake in the City*, la froide virtualité des corporations simulant le sexe dans cette cité sans feu ni lieu. Les emblèmes des dix principales firmes implantées en Irak tournoient de même, nuages d'encens autour du *Vase jaillissant* que tient en statue au Louvre le prince sumérien Gudea, arborant des caractères cunéiformes. Pour conjurer le capitalisme sauvage, apothéose des signes jaillis de cette boîte de Pandore, c'est en vain que l'Église romaine promulguait sa doctrine sociale à propos *Des choses nouvelles - Rerum novarum*; rayonnant au néon ce titre d'encyclopédie, le Sacré-Cœur abreuve d'un sang précieux des fleurs carnivores. Rien n'échappe à l'universelle férocité naturelle inscrite aux origines de la cité: la louve romaine, *Cité vorace*, croque ses fondateurs jumeaux.

#### SIGNES INCORPORÉS

D'autres portraits de villes emblématiques déclinent la continuité de la sauvagerie et de la civilisation sur un ruban de Moebius où les signes font corps avec ce qu'ils ne désignent plus tant qu'ils s'y substituent, assumant la matérialité de pulsions libérées de tout substrat organique stable. Ainsi, des figures vaguement biomorphes flottent dans l'espace entre les règnes, telles des racines de mandragore, parmi les champignons atomiques qui y déploient paisiblement leurs frondaïsons.

Le vivant et l'inerte ne s'opposent pas plus ici que nature et civilisation, s'entremêlant comme les câbles torsadés de *Disconnected Sign*, qui contiennent la ville-monde dans le circuit de l'information numérique, son code génétique. Le stylo habile de Ruby sillonne l'interface de cette nouvelle chair labile et vorace avec l'esprit désincarné qui court les rues de la cité lorsque faire corps n'est plus qu'affaire de corporations rapaces - leur seconde nature s'assimilant la première avec toute culture. ●

*Dream of Dexter*, 2010  
Stylo bille et crayon de bois sur papier  
51 x 66 cm